

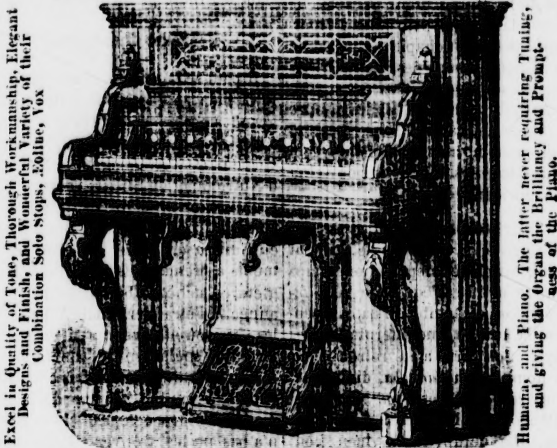
LE METIS

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

ST. BONIFACE, JEUDI, 13 SEPTEMBRE, 1877.

GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.



These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and an ornament to any parlor. 1877. **THE VOX HUMANA**—A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. Each number contains from 4 to 12 worth of the best selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

Celebres Orgues de Salon **Daniel F. Beatty**

Golden Tongue de
BEATTY.

MM. Geo. P. Howell et Cie., (N. Y.), Le
Washington Reporter dit :

Daniel F. Beatty, le compositeur tout d'or
des de Washington, N. Y., compose les chœurs
avec la plus grande vigueur.

(DE Wm. REOL. CRUTES DE WILMINGTON, N.Y.)

Un usage de quelques années, de cet organe
de Salon, a démontré que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en
est riche, vif et des plus agréables. Je
le recommande à chaque organe de Salon, d'Eglise, etc.

Les plus belles offres possibles. Argent
remboursé et fret payé, aller et retour, par
moi Daniel F. Beatty, si l'acheteur n'est
pas satisfait après cinq jours d'essai. Garantie
de cinq ans. Faites venir le catalogue
des témoignages avant d'acheter un
Orgue de Salon. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U. A.

10 Août, 1876.

PIANNO BEATTY!

Grand Carré et Droit.

De Geo. E. Letcher, rédacteur de Wm. H.
Letcher et Fries, Banquiers, Paris. "On
nous avons reçu le Piano, et nous
n'avons pas un son meilleur que celui-ci.
Nous n'avons eu à attendre que peu de
temps pour en juger. Si vous voulez des
recommandations ce sera avec le plus grand
plaisir que nous vous en donnerons."

James B. Brown, Esq., Edwardsville, Ill., dit :

"Le Piano Beatty que nous avons reçu
donne entière satisfaction."

Je prie pour les catalogues

à adresser à :

DANIEL F. BEATTY,

Washington, New-Jersey, E. U. A.

PIANO BEATTY!! Grand Carré et Droit.

De J. F. Beatty, maison Hogan et Carter,
Éditeurs de la Tribune quidi, et hebdom.
Jefferson City Mo. après avoir reçu un instru-
ment de \$700. M. Beatty écrit :

"Le Piano, nous est parvenu en bonne
condition. J'en suis bien satisfait. Il est
tout ce que vous avez dit qu'il était."

De E. H. Baldridge, Birmingham Furnace

Co., après avoir reçu un Piano de \$700 :

"Le Beatty" reçu à courtant est en
parfaite condition, et remplit toutes les con-
ditions du programme. Je ne suis pas juge
en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il
possède un son très doux et l'âme beau-
coup."

Les meilleures avantages offerts. Prix
remboursé sur le Piano renvoyé, ainsi que
sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty,
si l'instrument ne donne pas satisfaction
dans les cinq jours de sa réception. Pianos
garantis pour six ans. Agents demandés.
Faites venir le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

Washington, New-Jersey, E. U.

PIANO BEATTY!

Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meil-
leur piano qui ait jamais été fabriqué en ou-
tre Europe. Il possède un son d'une riches-
se, d'un volume et d'une profondeur extra-
ordinaire, allié au brillant, à la clarté et à
une égale parfaite sur toute l'étendue de
l'échelle. Il se distingue surtout par la di-
versité surprenante du son, dont la puissance
et la qualité sympathique ne change jamais
sans le doubler le plus souvent ou le plus
faiblement. L'espace manque pour décrire
clairement ces magnifiques instruments.
Écrivez à l'agent d'où partent ou je n'ai
pas d'agents.

Nouveaux sons que vous ne connaissez aucun-
ment en achetant un de ces instruments
si riches. Si après cinq jours d'essai le
piano ne vous satisfait pas, votre argent
vous est remboursé après le renvoi et la ré-
ception du piano par Daniel F. Beatty, et
le fret vous est de même payé. Pianos ga-
rantis pour six ans. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

Washington, New-Jersey, E. U. A.

Thomas Lusted,

Carrosses, Wagons, Sleighs, &

Éditeur et Importateur de

"Spécialité dans les Gros Wagons."

ÉCRIVAS DE FERME, Forage de Chateau.

Reparations de tout genre exécutées sans réplique.

ATELIER DE CARROSSERIE

DE MANITOBA.

Angle de l'Avenue McDermott et de la Rue Arthur, Winnipeg

16 Mars 1877.

Examen des Instituteurs.

Il y aura, lundi le 20 courant au Collège
de St. Boniface, à 3 heures P. M., un exa-
men de ceux qui aspirent à l'enseignement
dans les écoles vicariariales catholiques de
Manitoba.

ELIE TASSÉ,

Surintendant.

L'Hon. J. Dube,

AVOCAT, -NOTAIRE, ETC.

Bureau :—Rue du Bureau de Poste.

Bâtisse du Gouvernement.

Winnipeg.

ARGENT A PRÊTER.—Sur bonne ga-
rantie.—S'adresser à

J. DUBOIS.

DR T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.

BUREAU :—Aux Côtés des Rues
Principales et Notre-Dame. Entrée sur la
Rue Notre-Dame, au-dessus du Bureau de
Télégraphe.

Winnipeg, 13 Juillet, 1876.

Graines—Graines—Graines.

—:

Afin de satisfaire aux besoins de cette
Province qui grandit si rapidement, j'ouvre
en ce moment et mets en vente un assorti-
ment de Graines de champ et de jardin des
meilleures espèces. Je possède une expé-
rience de plusieurs années et ce genre d'affai-
res, et pouvant acheter directement des
jardiniers et cultivateurs les plus recom-
mandables et d'une réputation bien établie
sur ce continent et en Europe, je suis par
là même en état d'offrir au public un article
supérieur à tout ce qui a jamais été mis en
avant sur ce marché.

INSTRUMENTS AGRICOLES ET FERRONNERIES.

Agent pour les balances Wilson qui n'ont
pas de supérieures dans la Puissance du
Canada.

ROBERT R. KEITH,

Grammet, Grande Rue, côté Est, au nord
du Bureau de Poste, Winnipeg.

Les marchandises ci-dessus seront ven-
dus aux prix d'Ontario, contre une légère
commission pour couvrir le fret.

Les marchands et autres personnes ayant
besoin de grandes quantités devront en-
voyer leurs commandes. J'y apporterai le
plus grand soin.

**CIGARES ET TABACS DES MEILLEURES
SORTES.**

De plus, afin de faire de la place, je suis
prêt à sacrifier un assortiment de fruits con-
servés que j'ai en magasin.

Winnipeg, 1 Mars, 1877.



ORGUES DE SALON

"ÉTOILE"

ALLEGRE, BOWLBY & CIE.

Sortez-en en ton et en puissance aucun
autres Orgues d'Église qui ait jamais été fa-
briqué dans le pays. Les juges les plus
compétents les ont examinés, et tous ceux
qui s'en servent ont été contents. Le fac-
teur, par un judicieux usage des jeux et du
Swell breveté, a adapté ses instruments à la
voix humaine depuis les sons les plus doux
jusqu'à un volume de son que n'a pas

égale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs an-
nées, se sont appliqués à noter les défauts
et les besoins des instruments à arches, et
ne cessent d'en corriger les imperfections.
et aussi, leurs produits ont été attendus un ton
qui les assimile tellement à celui même

Des Orgues à Tuyaux,

Qu'il est difficile de s'apercevoir de la Différence.

LES DERNIÈRES AMÉLIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les
caisses sont de noyer noir à panneaux
polis, ce qui fait de chaque ins-
trument un

MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vus
pour être appréciées :

**Prix Extrêmement Bas pour
ARGENT COMPTANT.**

On demande des Agents, soit hommes ou
femmes, dans chaque Comté du Canada et
des États-Unis. Escompte libéral fait au
Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres,
Églises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'a-
gent pour nos instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYÉS Gratuits.

ADRESSE :

ALLEGRE, BOWLBY & Cie,

WASHINGTON, D. C.—ÉTATS-UNIS.

H. W. ALLEGRE,

C. P. BOWLBY,

6 Juillet 1876.

T. B. McMURTRY

Edward Plott.

la.



LE "METIS."

Joué, 13 Septembre, 1877.

M. THIERS.

Un télégramme annonce la mort de M. Thiers arrivée dimanche le 2 septembre courant. Le coup aurait été subit.

Le parti radical modéré en France perd en lui un chef redouté, et la nation française une de ses illustrations littéraires et politiques. M. Thiers a été enlevé au moment où son nom pouvait, en présence de l'attitude ferme et énergique du Président MacMahon, devant les odieuses menées radicales du révolutionnaire Gambetta, devenir un drapeau autour duquel le parti des communards, des républicains outrés et des mécontents pouvait à un jour donné se rallier et plonger la France dans une horrible guerre civile.

Il est à espérer que la célèbre défense du pouvoir temporel des Papes par M. Thiers lui aura mérité de faire ce qui vaut encore mieux que toutes les gloires terrestres possibles, une bonne mort.

Le Chancelier de l'Université de Manitoba, le Très-Révérend Machray, a convoqué la première réunion du Conseil Universitaire pour jeudi prochain, à trois heures et demie, au Palais de Justice de Winnipeg.

Le Travailleur rapporte que quatorze familles, comprenant plus de cinquante personnes, sont parties, lundi le 20 août de Methuen, Lawrence, North Adams, Manchester, etc., en route pour Manitoba. Chs. Lalime, Ecr., agent d'immigration, les accompagne jusqu'à Toronto.

Nouvelles du Canada.

M. Alexander Cross, C.R., qui vient d'être nommé juge de la Cour du Banc de la Reine, en remplacement du juge Sanborn, devra résider à Québec.

Le Star de Montréal dit qu'il a appris de source certaine que M. B. Devlin, M.P., allait être gazetté comme sénateur de la division Rigaud, pour remplacer feu le sénateur Wilson.

L'Hon. Juge Loranger vient d'accepter la charge de Président de la Commission de Codification des lois de Québec, et a obtenu un congé du ministre de la justice. Il est remplacé par M. W. Prevost nommé juge suppléant.

La retraite ecclésiastique du diocèse de Québec a été remise à cause des fièvres typhoïdes qui sévissent. Les journaux de Québec disent que la rentrée des élèves dans les différentes maisons d'éducation de cette ville n'aura pas lieu avant le premier octobre, pour la même raison.

L'Hon. M. MacKenzie serait en correspondance avec les premiers ministres des différentes provinces dans le but de s'entendre avec l'autorité ecclésiastique et fixer un jour d'actions de grâce, qui sera observée dans tout le Canada pour remercier le ciel de l'abondance des moissons.

Un télégramme publié sur le Free Press de mardi annonce que le juge

en chef Richards, Cour Suprême, le juge en chef Dorion, de Québec, et le juge en chef d'Ontario viennent d'être faits Chevaliers de l'Ordre de St. Michel et de St. George par Sa Majesté la Reine Victoria.

Un télégramme de Salt Lake City annonce la mort de Brigham Young, chef des Mormons, et ancien peintre et charpentier, qui a succombé à une attaque de choléra.

Cet homme disparu, le mormonisme n'a qu'à se bien tenir, et le suivra malgré tout, probablement dans la tombe.

Nous apprenons avec plaisir que l'Hon. M. Chauveau, ancien premier ministre de Québec, vient d'être nommé au poste de Sheriff de Montréal comme successeur de feu M. C. A. Leblanc. Cette nomination fait honneur au cabinet provincial, en même temps qu'elle est une reconnaissance des services éminents rendus par un des hommes les plus distingués du monde politique et lettré du Bas-Canada.

Nous voyons par les journaux de Montréal que le clergé du diocèse de Montréal, après la retraite ecclésiastique annuelle, a envoyé un télégramme à Sa Grâce, Mgr. l'Archevêque Bourget, pour marquer à leur ancien et illustre évêque leurs sentiments d'affection et lui prouver qu'ils n'ont pas perdu le souvenir de ses bienfaits et de sa sollicitude paternelle.

L'Irish Canadian suggère aux Irlandais de s'enrôler dans les compagnies de milice à l'exemple de leurs concitoyens anglais.

Nous conseillons également aux canadiens-français de Montréal de s'adonner avec ardeur à la pratique de l'art militaire dans laquelle ils se sont autrefois distingués. C'est d'ailleurs, outre ses avantages pratiques, un art qui complète l'éducation chez tous les peuples.

Le parti libéral dans la Colombie, république de l'Amérique du Sud, avait décrété en 1861 la saisie de toutes les propriétés des églises et des communautés religieuses, tout en leur votant une certaine indemnité, et enfin le congrès vient de décider que rien ne sera alloué à l'avenir aux églises et communautés religieuses, pour les dédommager des biens qui leur ont été ravés par décret.

Dans l'Etat de Tolima, le parlement a voté une loi portant interdiction de toute manifestation extérieure du culte, et ordonnant de surveiller les prêtres dans leurs moindres actions. Un grand nombre d'entre eux ont été obligés de quitter le pays; ils étaient poursuivis en justice comme coupables de vol, pour s'être refusés à livrer les vases sacrés, propriétés des églises, aux fonctionnaires civils, qui voulaient s'en emparer.

NOUVELLES LOCALES.

— Le temps a continué d'être beau jusqu'à ce matin; il pleut.

— Assemblée de la Société de Colonisation demain. (Voir annonce.)

— M. John Lowe, Secrétaire du Ministère de l'Agriculture est arrivé à Winnipeg, Mardi.

— Les marchands de Winnipeg, commençant à recevoir leurs importations d'automne.

— On croit que le 22 Novembre sera fixé comme jours d'action de grâce dans toute la Puissance.

— Une charge de blé nouveau a été amené à la ville samedi par un Mennonite.

— Le Révd. M. Giroux, de St. Anne, était à St. Boniface au commencement de la semaine.

— M. Noël, de St. Boniface, a reçu ces jours derniers un moulin à battre mû par la vapeur.

— Un individu a été mis à l'amende pour avoir pris un cheval dans la prairie, et s'en être servi sans la permission du propriétaire.

— La pose des lisses sur l'ambranchement de Pembina entre St. Boniface et Selkirk avance rapidement.

— La foudre est tombée sur un arbre près de la maison de M. Stuart, sur la Rivière Assiniboine jeudi dernier, et la fendu en deux.

— Le juge en chef a commencé lundi, au Palais de Justice, une série de lectures pour les étudiants en droit. Sujet: les plaidoiries.

— Il paraît que certains individus de Winnipeg s'amuse à empoisonner les chiens. On fait des recherches pour les découvrir.

— Un nommé McLellan, employé au moulin de McCauley & Jarvis, s'est fait coupé un doigt par une scie ronde.

— M. Désautels, boucher de St. Boniface, a acheté un troupeau considérable de magnifiques animaux de boucherie venant de Montana.

— Le terme d'office du Lieutenant-Gouverneur Morris expire le 2 Décembre prochain, et sa famille se prépare à partir d'ici avant la fin de la navigation.

— M. Symonds de Winnipeg a amené de l'Est une paire de très-petits poneys qu'il attèle sur sa voiture au grand amusement des petits garçons de la ville.

— M. Robert Morgan, de St. François-Xavier, est mort à sa demeure lundi dernier, des suites d'une chute de voiture il y a environ trois semaines.

— Le Dr. Gauthier, de St. Paul, Minn., qui a accompagné le R. P. Lacombe, est arrivé ici dimanche, aurait, dit-on, l'intention de venir se fixer à Manitoba pour y pratiquer sa profession.

— Une rumeur a circulé ces jours derniers annonçant qu'un parti de trente hommes de la Police Montée avaient été massacrés par les gens du Bœuf Assis, près de la montagne du Cyprès. Mais on croit la rumeur non fondée.

— On avait appris que le Révd. Père Lacombe, parti pour aller au Fort McLeod, qui était tombé malade à St. Paul, s'était suffisamment rétabli pour se mettre en route. Mais la santé du dévoué missionnaire ne s'est guère améliorée et il a été forcé de s'en revenir. Il est arrivé à Winnipeg dimanche soir.

— Dans une assemblée des citoyens de Winnipeg qui a eu lieu à la salle de l'Hôtel de Ville, vendredi dernier, il a été décidé de contracter un nouvel emprunt de \$25,000 par débentures, pour construire des égouts, faire des améliorations au marché, &c. Le règlement autori-

sant l'emprunt doit être soumis au vote des citoyens, vendredi, le 5 octobre prochain.

— Le Colville qui devait prendre le Gouverneur-Général au Fort Alexandre et faire le tour du Lac Winnipeg s'est échoué la semaine dernière entre le Fort de Pierre et Selkirk.

L'International fut envoyé pour le déchoquer sans pouvoir réussir. On a craint pendant quelques jours que le parti vice-royal serait forcé de renoncer à l'excursion autour du Lac Winnipeg, mais samedi, le Colville s'est remis à flot et est parti pour le Fort Alexandre.

— La Révérende Sœur Hamel, Supérieure des Sœurs de Charité à Manitoba, est parti lundi, accompagné de la Révde. Sœur Agnès, de l'Isle à la Croix, pour aller à Montréal, assister au chapitre général de la communauté des Sœurs Grises. Comme ses cinq années de supériorat sont terminées, il devra être nommé une autre Sœur pour la remplacer, hormis qu'elle soit continuée dans ses fonctions pour cinq nouvelles années.

— Christopher Cook, (qui s'appelle Christophe Guilbault de son vrai nom), employé depuis longtemps comme maître d'équipage sur l'International, est tombé du bateau pendant la nuit le jeudi dernier et ses blessures sont graves. Son corps a été retrouvé par les hommes du Manitoba, dimanche, à environ 35 milles d'ici. Ses funérailles ont eu lieu lundi à St. Boniface. Le défunt était bien connu ici et très estimé. Il laisse une femme et trois enfants qui demeurent à Henderson, Minnesota.

— Les Honorables MM. Pelletier et Mills et le Lt. Col. Provencher sont allés visiter, samedi, les sauvages de St. Peter et ont dû subir au discours de plusieurs heures du chef Prince qui a formulé avec l'emphase qu'on lui connaît toutes sortes de griefs plus ou moins imaginaires. Il s'est plaint entre autres choses, que les steamboats se chauffaient avec du bois pris sur leur terre, que les blancs coupaient du foin sur leurs réserves et leur enlevaient leur femme, que sa maison était remplie d'insectes et que le gouvernement devrait lui en construire une autre. L'Hon. M. Mills lui répondit que le gouvernement verrait à ce que leurs droits fussent respectés et agirait avec bienveillance et libéralité à leur égard.

Titres de gloire de M. Gambetta.

Etant membre du gouvernement de la Défense Nationale, M. Gambetta, qui voulait être dictateur, faisait de l'opposition à ses collègues. Cette attitude lui attira de la part de M. Herold, radical éminent, l'apostrophe suivante: *Vous faites un acte malhonorable!*

M. Gambetta, trouvant que le terrain devenait un peu trop chaud sous ses pieds, demanda la permission de jouer une scène de la *Fille de l'air*: permission donnée, il partit en ballon.

Quand la délégation de Tours apprit le débâtonnement de M. Gambetta et son arrivée prochaine dans cette ville, M. Glais-Bezon, un des délégués, s'écria: *Fatal ballon!*

Pendant que M. Gambetta exerçait la dictature, M. Lanfrey, encore un bon celui-là, disait: *C'est la dictature de l'incapacité!*

Et George Sand, outrée des men songes effrontés du personnage, écrivait: *Quand M. Gambetta a apposé beaucoup de points d'exclamation au*

bas de ses dépêches et circulaires, il croit avoir sauvé la patrie.

Enfin M. Thiers a appelé la dictature de M. Gambetta: *Gouvernement des fous furieux.*

Pourtant voilà l'homme, aujourd'hui le chef reconnu du radicalisme, qui aspire à gouverner la France au cri de: *Le cléricalisme c'est l'ennemi!*... lequel cri signifie pour la frapouille: Sus aux prêtres et aux catholiques!

Si d'une part la folie, si de l'autre la faiblesse des électeurs laissent revenir la détestable majorité de la défunte Chambre des députés, quel serait le devoir du maréchal de MacMahon, car la société ne peut pas périr? Se rappeler et mettre en œuvre la parole de saint Paul: *Non enim sine causâ portat gladium.*

Nouvelles Canadiennes.

Il peut se faire qu'avant longtemps le Canada soit appelé à fournir un grand nombre de chevaux à l'Europe, et voici pourquoi: Les gouvernements d'Allemagne, de Russie, d'Autriche et de Suisse, viennent de prohiber la vente de chevaux à l'étranger. Les dangers d'une guerre en Europe ont forcé ces gouvernements à prendre ces mesures. L'Angleterre achète 2,500 chevaux par année à l'étranger, mais à présent les pays où elle remontait sa cavalerie non seulement lui sont fermés, mais voudraient acheter chez elle. La Russie a voulu acheter dernièrement en Europe 20,000 chevaux et n'a pas pu les trouver. Il est très probable que l'Europe va être obligée de s'adresser à l'Amérique pour obtenir des chevaux et dans ce cas, les éleveurs canadiens auraient une chance de réaliser de beaux profits.

— *Minerve.*

Une dépêche de Londres résumant un article du Times sur la question des Indiens de la Colombie Anglaise, dit que le gouvernement local et la population blanche de la Colombie ne devraient pas mettre de nouveaux obstacles au règlement des difficultés actuelles. La politique du gouvernement canadien sur la question indienne, ajoute cet article, a été éminemment prudente, pacifique et humaine, comme l'ont prouvé les événements. Le Canada a jusqu'ici été fier de la paix qu'il a maintenue avec les tribus indigènes. C'est par la justice et la bonté qu'il a triomphé des embarras venant de ce côté. Qu'il règle maintenant, par les mêmes moyens, les difficultés de la Colombie Britannique, sinon la tranquillité et l'autorité de la Puissance seront mises en danger.

Rien n'est plus juste que ces observations du Times.—*Idem.*

Nous apprenons avec plaisir que les vainqueurs des régates nationales des Etats-Unis sont quatre jeunes canadiens français, MM. Joseph et Moïse Nadeau, Henri Durelle et Etienne Desnoeux. Leur triomphe a été d'autant plus éclatant qu'ils avaient à lutter contre les champions les plus réputés d'Amérique. Aussi ne sommes-nous pas surpris qu'on leur ait fait une véritable ovation à leur arrivée à Monroe (Detroit). Ils ont été reçus par le Maire et les plus notables citoyens de la ville, et les chaleureuses félicitations leur ont été adressées au nom du public.—*Courrier des Etats-Unis.*

M. Turgeon le candidat défait dans la dernière lutte électorale de Gloucester, N. B., s'est récemment adressé

se à Mgr. Rogers pour obtenir la permission de contester cette élection.

Il alléguait que l'hon. M. Anglin doit son succès à l'influence indue exercée par une partie du clergé.

Mgr. Rogers, après avoir consulté Son Excellence le Délégué Apostolique, a répondu à M. Turgeon qu'il ne peut lui accorder l'autorisation demandée.—Nouveau Monde.

HEROISME.—Voici un trait d'héroïsme et de dévouement admirable qui nous a été raconté par plusieurs témoins oculaires, dignes de foi.

Samedi le 18 août dernier, à 2,10, comme le train de Champlain—No. 5—quittait la gare Bonaventure, à Montréal, James Labrière, canadien français, chauffeur de la locomotive—No. 287, aperçut sur la voie ferrée un enfant qui chassait une chèvre hors du chemin. Le train était lancé à toute vapeur, il était impossible de l'arrêter à temps pour sauver le malheureux enfant. Alors Labrière, qui a résolu de le sauver d'une mort horrible, a conçu le plan le plus hardi. Dans moins de temps qu'il en faut pour le dire, il court sur la charrie en avant de la locomotive avec un sang froid étonnant et en arrivant près de l'enfant, il le pousse du pied hors de la voie avec une adresse qu'on ne possède que dans ces moments suprêmes!

Un semblable fait recevrait un prix en France.—Franco Canadien.

VIVE LA CANADIENNE!—Le Bee de Sacramento, Cal., rapporte ce qui suit:

"Le bateau traversier de Freeport venait de prendre un grand nombre de passagers, et la traverse était à moitié opérée au moyen d'amarres attachées sur chacun des deux rives. Tout-à-coup l'amarre sur laquelle on tirait se détache au rivage, et voilà le bateau à la merci du courant, et il n'y a aucun instrument à bord pour le conduire.

"Tandis que chacun se lamentait, une brave canadienne, aux robustes épaules, ôte tranquillement ses chaussures et ses bas, et se jette à la nage une amarrée dans les dents. Elle gagne la rive et va attacher l'amarre à un arbre.

NOUVELLES D'EUROPE.

On lit dans le *Moniteur Universel*: "Nous avons, à diverses reprises, parlé d'un factum radical portant pour titre: *Lettre d'un prêtre italien à un prêtre français*, et qui a été adressé par la poste à un grand nombre de maires, d'instituteurs, de caharetiers et d'électeurs, dans plusieurs départements. Nous avons dit que des recherches étaient faites pour découvrir l'auteur, l'éditeur et l'expéditeur de ce libelle.

"Ces recherches ont eu enfin un entier succès.

"La lettre en question a été écrite par un ministre protestant, qui est actuellement poursuivi par le parquet de Versailles. Elle a été imprimée à Nice par l'entremise d'un autre ministre protestant, qui habite le département de la Savoie et qui est également sous le coup de poursuites.

"Les prévenus avaient encore, tout récemment, publié et expédié un autre libelle anonyme ayant pour titre: *Simple lettre d'un Bourguignon, et qui ne le cédait en rien au premier en violence et en assertions mensongères.*

"Nous ne sommes pas étonné de voir la main des ministres protestants dans celle des radicaux. Les insultes au Pape, au Sacré Collège,

à l'Eglise catholique tout entière, entrent précisément dans le cadre de la politique radicale et protestante. Les parquets saisis de l'affaire feront bien de s'enquérir de la provenance des fonds qui ont fourni à la fabrication et à la propagande de la *Lettre d'un prêtre italien*.

VARIETES.

On parlait de la mététempyose. Un financier qui croit faire une excellente plaisanterie, se met à dire:

—Je me souviens d'avoir été le veau d'our.

—Vous n'en avez perdu que la durre, lui répondit-on.

On demandait, un jour, à Molière, pourquoi, dans certaines contrées, les rois montaient sur le trône à quatorze ans tandis qu'ils ne pouvaient se marier qu'à dix-huit.

—C'est répondit le célèbre écrivain, parce qu'il est beaucoup plus difficile de gouverner une femme qu'un empire.

L'anecdote qui suit n'est sans doute pas absolument inédite. Sur mille lecteurs, cent peut-être la connaissent. C'est donc pour les neuf cents autres que nous l'imprimons.

On jouait aux charades dans un salon du meilleur monde, et Mme. X... la maîtresse de la maison, avait proposé le mot "pantalon," adopté par tous les invités. Mais voilà qu'au moment de se livrer aux questions indispensables, Mme. X... est obligée de s'absenter. Elle sort sans qu'on s'en aperçoive. A ce moment, un jeune homme se lève et dit:

—Pourquoi n'adopteriez-vous pas le mot culotte, qui a le même sens que pantalon?

—Soit! fait l'assistance.

Sur ces entrefaites, Mme. X... rentre et on lui demande ce que fait son premier. Elle, qui ne sait rien de la substitution, répond fièrement:

—Mon premier pousse des cris affreux quand le temps va changer!

Mariage.

A St. Boniface, le 3 Sept. par le Révd. M. Dugast, M. Jules Tabouret à Demoiselle Elodie St. Jean.

DECES.

Nous avons eu la douleur de perdre lundi dernier un de nos braves citoyens de St. Boniface, Mr. Joseph Martel Pelouquin a succombé à la maladie qui le minait depuis deux ou trois ans—Nous perdons en lui un bon citoyen et un excellent chrétien. Il laisse une veuve et sept enfants presque tous en bas âge. Mr. Pelouquin est arrivé ici au mois de mai dernier; il venait de Sorel, P. Q. L'enterrement a lieu mardi au milieu d'un grand concours des citoyens de St. Boniface.

Société de Colonisation de MANITOBA.

Une assemblée de la Société aura lieu au magasin de M. Geo. Roy, St. Boniface, demain, vendredi, 14 Septembre courant, à 7 heures p.m.

Tous les membres sont priés d'y assister.

Par Ordre
A. GAUTHIER,
Sec. Archiviste.

St. Boniface, 12 sept. 1877.

DEUX BŒFS PERDUS.

Une récompense libérale sera donnée à quiconque ramènera à la résidence de l'hon. M. Roy, deux bœufs noirs de 4 à 5 ans qui ne sont pas revenus. L'un est parfaitement dompté et appartenait ci-devant à Thomas Bruveau, de la Petite Pointe de Chéné; il est perdu depuis cinq jours. L'autre a une croix sur la fesse gauche, est peu dompté et est parti depuis deux mois.

St. Boniface, 23 août. 1877.

CE QU'ILS EN DISENT! QUELQUES FAITS POUR LE PUBLIC.—Il y a bien peu de préparations médicales qui aient résisté au jugement du public pour un laps de temps considérable. Une de celles-là est Dr. THOMAS ELECTRIC OIL.

Lisez ceci afin de vous convaincre:—Thos. Robinson, Farnham Centre, P. Q., écrit: "J'ai été atteint du rhumatisme pendant près de dix ans, j'ai essayé beaucoup de remèdes sans avoir senti de mieux jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, et depuis ce temps-là je n'ai plus ressenti aucune attaque. Je le recommande à tous."

J. H. Earl, Hôtelier, West Sheffield, P. Q., écrit: "J'ai été atteint de douleurs pendant plusieurs années. J'ai essayé plusieurs médecines avec peu ou point d'effet, jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, qui m'a causé un mieux immédiat, et je dirai que je n'en suis toujours servi depuis. Personne ne devrait s'en passer. J'en ai fait usage pour mes chevaux dans les cas de coups de plaies &c., et je crois que c'est aussi bon pour les chevaux que pour les hommes."

A. Maybee, Marchand Workworth écrit: "J'ai vendu quelques centaines de bouteilles d'Electric Oil, et ce remède est accueilli par le public pour un des meilleures médecines qui aient jamais été en usage. Elle a fait des guérisons merveilleuses en soulageant les douleurs, maux de gorges etc., et elle est digne de la plus grande confiance."

Joseph Rusan Township, Percy, écrit: "J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS.—Demandez Dr. THOMAS'S ELECTRIC OIL; Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur le cachet; les noms de Northop et Lyman, sont empreints sur la bouteille. N'EN PRENEZ PAS D'AUTRE.

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

Mentres !! Bijouteries

Or Romaine, si bien porté à Paris, a été découvert en 1870, par le célèbre français chimiste M. D. de Lange, qui l'a fabriqué en bijouteries, et pendant cinq ans la vente de ces bijoux de Paris pour l'Or massif. En 1875, quand son secret fut connu, dix des fabricants de bijouteries fondèrent une compagnie, avec un capital de \$10,000,000 pour fabriquer des **bijouteries et montres d'Or Romaine**, aides de cet immense capital, et de machines améliorées ils sont en état de produire toute espèce de bijouteries pour moins d'un dixième du prix de l'Or pur, et d'une qualité et d'une couleur qui rend impossible aux connoisseurs de dire si c'est de l'Or véritable ou non.

Nous nous sommes assurés l'agence des Etats-Unis et du Canada, pour la vente de toutes les marchandises fabriquées avec ce métal, et afin de les introduire le plus rapidement possible, nous avons préparé un assortiment de lots tels que donnés ci-dessous, que nous vendrons pour un **dixième de la valeur du détail jusqu'au 1er janvier 1878**. Lisez cette liste.

Lot de 50 etc.
Une chaîne de montre pour homme, prix de détail \$1 00
Une paire de boutons graves, prix de détail 75
Une garniture (set) de boutons de chemise 50
Un bouton amélioré pour faux-col 50
Une garniture (3) boutons (stud) pour chemises 75
Un anneau de mariage massif 1 25

Total \$5 00
Pour 50 cents nous enverrons francs de port les six articles ci-dessus mentionnés.

Lot d'une Plastro.

Une paire de boutons, pierres précieuses, pour manchettes.
Une garniture (set) de boutons de chemise à spirale.
Un anneau massif de fiançailles.
Une paire de bracelets graves.
Une chaîne de cou pour dame.
Un médaillon grave pour aller avec la chaîne ci-dessus.
Une chaîne lourde de montre pour homme.
Un bouton de chemise, diamant du Lac George.

Lot de deux plastro.

Une chaîne de cou pour dame (avec charm).
Une chaîne de montre, pour dame.
Pendants d'oreille, améthiste.
Un médaillon extra fin miniature.
Un anneau avec sœur en camee.
Un anneau lourd pour fiançailles ou mariage.
Une chaîne lourde de montre pour homme (avec broche).
Une paire de boutons pour manchettes avec perles.
Une épinglette de chemise, diamant Lac George.
Une paire de bracelets lourd.

Lot de trois plastro.

Une chaîne d'opéra pour dame.
Une chaîne de cou avec croix pour dame.
Un beau médaillon grave.
Une paire de bracelets.
Une chaîne lourde de montre, avec broche.

EMPLATES PORCELES PERFECTIONNÉS DE CHOCOLAT A LA BELLAISON DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu, comme à présent, tant de maladies guerries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de bourgogne, et mêlée avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux qui s'en sont servis, agissent plus promptement qu'aucun autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lents et exigent d'être toujours appliqués, pour guérir; il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, rafraîchissantes et fortifiantes des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatismes très douloureux, douleurs de reins, adouleur de la tête, sont d'avis qu'elle leur a été plus utile que toutes les autres qu'ils ont eues.

Elles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes; guérissent à tout âge de douleurs de reins, de côté et d'estomac; sont sans pareilles pour les rhumes nerveux, et préviennent souvent la consommation. Quelques uns même croient qu'elles ont été guéries d'une consommation ancienne et bien dénie.

Préparés par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

7 Juillet, 1877.

ASH & ROBBINS,
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

7 Juillet, 1877.

Une paire de boutons de manchettes en onyx.

Trois boutons de chemise en onyx.

Un bouton nouveau amélioré pour faux-col.

Un anneau à sceller camee extra.

Un bouton, solitaire d'Arizona.

Une épinglette et pendants d'oreille en améthiste ou Topaze.

Un bouton de chemise pour dame.

Un anneau simple, gravé 18 k.

Lot de cinq plastro.

Une chaîne d'opéra avec gland, pour dame (détail \$5 00).

Une chaîne lourde de montre, avec bracelet, pour homme, (\$5 00).

Une longue chaîne de cou, massive.

Un médaillon élégant pour aller avec cette chaîne.

Une épinglette et pendants d'oreille, camee.

Une paire de bracelets massif.

Une épinglette avec solitaire, pour homme.

Un rosette en diamant pour homme.

Une paire de boutons de manchettes en améthiste onyx.

Une garniture (3) boutons de chemise pour appareiller.

Un anneau élégant avec sœur en camee.

Un massif de mariage.

Un bouton de faux col, nouveau breveté.

Un bouton de chemise pour dame.

Un anneau (fin extra) en améthiste ou Topaze.

Le prix de détail des articles ci-dessus s'élève juste à dix fois le prix que nous demandons pour chaque lot; par exemple, notre lot de \$1 00 se vend au détail pour \$10 00, notre lot de \$5 00 au détail pour \$50 00.

Une bonne montre à double hélice ou romaine massif gatti.

A toute personne qui nous enverra une commande pour les lots ci-dessus par express pour un montant de \$15 00, nous enverrons gratis une bonne montre à double hélice, ou romaine massif—garantie sous tous rapports et ayant toute l'apparence d'une montre de \$100 00.—Par la maille franc de port, \$15 00.

C'est notre meilleur offre aux agents, et mérite un essai, comme la montre elle-même se vend et se trafique aisément de \$20 00 à \$50 00. Montre seule pour homme ou pour femme \$7 00 ou \$8 00 avec chaîne en or et bracelet, ou chaîne d'opéra pour dames.

REMARQUEZ—Cette offre ne durera que jusqu'au 1er janvier 1878. Après cette date nous ne vendrons seulement qu'aux entrepreneurs et aux marchands de gros; et ceux qui voudront avoir de nos marchandises auront à payer le plein prix du détail.

L'Or romaine est la meilleure et la seule imitation de l'Or pur dont il est le poids, la couleur et le fini, et nos patrons sont les plus récents. Nous garantissons satisfaction dans tous les cas, ou nous remboursons.

Envoyer l'argent par mandat sur le Poste ou lettre chargée, à nos risques. Aucun article expédié C. O. D., à moins que la commande ne soit de \$5 00—Adressez libellément:

W. F. EVANS & Co.

Sous Agents pour les E.U. et le Canada.

95-97 Sud Clark St., Chicago, Ill.

13 Sept., 1877.

ATELIERS DE CARROSSERIE

DE ST. BONIFACE,

F. X. LAMBERT,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

CAROSSES, WAGONS, SLEIGHS, &c.

REPARATIONS DE TOUT GENRE SANS REPLIQUE.

M. Lambert invite le public à venir lui faire visiter afin d'examiner ses ouvrages et il est certain qu'il lui donnera entière satisfaction.—Soyez-vous bien de l'endroit chez

I. GIBAUD.

Près de la Traversée à St. Boniface.

19 Juillet, 1877.

ATTAQUES D'EPILEPSIE

HAUT MAL

GUÉRIS POUR TOUJOURS.—SÉRIEUSEMENT.—PAR UN MOIS D'USAGE DES CÉLÈBRES POUDDRES CON-

SOPTIVES DE DR. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GOÛTES et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons gratis, part payée, UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essayi. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude spéciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont été guéris par l'usage de ces poudres, NOUS GARANTISSONS LA GUÉRISON DANS TOUS LES CAS, OU NOUS REMBOURSERONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix: une grande boîte \$3 00 ou 4 boîtes pour \$10 00 expédiées par la maille dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par Express C. O. D. S'adresser à

ASH & ROBBINS,

360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

AVIS.

Tous ceux qui ont des Impressions a faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

"LE METIS."

AVANT D'ALLER AILLEURS.

On Exécute a ce Bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS DE GOUT.

Le tout se fait dans les meilleurs

Gouts et à meilleur marché que n'importe ou ailleurs.

Les Bureaux sont sur la Rue Du-

moulin a St. Boniface.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIF.
Andrew G. B. Bannatyne et autres,
Demandeurs,
vs.
Frederick Fulcher, Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de Fieri Facias émané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de Andrew G. B. Bannatyne, William J. Macaulay et Edward W. Jarvis et la Banque des Marchands du Canada, et à moi adressé et livré j'ai saisi et pris en exécution, tous les droits, titres et intérêts du susdit Défendeur sur les lots suivants savoir :

Tout ce certain lot ou morceau de terre et prémisses sis et situés dans la paroisse de Andrew Sud dans le Comté de Lisgar connus et décrits comme suit :

Commencant sur la rive Ouest de la Rivière Rouge à la limite nord-est du lot possédé par William McKay et John Schultz de là à deux milles à l'ouest et de là à angle droit jusqu'au lot de Francis Gibon, de là quatre chaînes à l'est le long de la limite du lot du dit Francis Gibon suivant le courant de la dite Rivière deux milles jusqu'au point de départ de la contenance de soixante-quatre (64) acres plus ou moins et enregistré suivant l'arpentage de la Compagnie de la Baie d'Hudson comme le lot No. 119 et suivant l'arpentage du Gouvernement de la Puissance, le No. 19 dans la Paroisse de St. Andrew.

Ce lot est grevé d'un hypothèque de trois cents soixante piastres et intérêts--aussi tous ses droits, titres, et intérêts sur le lot No. 265 arpentage de la Puissance, sis et situé dans la Paroisse de St. Andrew, Comté de Lisgar, du côté Est de la Rivière Rouge; borné à l'ouest par la dite Rivière Rouge, au sud par les terres appartenant ou en la possession d'un nommé Kippling à l'ouest par la limite des deux milles et au nord par les terres appartenant ou en la possession de Henry Erasmus le dit lot ayant six chaînes de front sur la dite Rivière Rouge et de la contenance de cent acres plus ou moins avec tous et chacun des droits y appartenant.

Tous ses droits, titres et intérêts sur le lot partie de No. 2 arpentage de la Puissance, dans la paroisse de St. Andrew, sis et situé dans St. Andrew sud, dans le Comté de Lisgar susdit, du côté est du Grand Chemin et plus particulièrement décrit comme suit : commençant à un point du côté est du grand chemin sur le lot No. 2 d'accord avec l'arpentage d'un nommé Vaughan à douze verges de distance de la limite entre les lots d'un nommé Whitway et d'un nommé Joseph Tait, de là à l'est 69 verges parallèlement à la dite limite et à une distance de douze verges de cette limite, de là au sud et à angle droit, (69) soixante et neuf verges jusqu'à la dite limite, de là à l'ouest et parallèlement à la dite limite (69) soixante et neuf verges jusqu'au grand chemin, au point de départ, de la contenance d'un acre anglais plus ou moins. Ce lot est sujet à un hypothèque de \$2,500.

Les susdits lots seront exposés en vente à mon bureau dans la cité de Winnipeg, mercredi, le septième jour de novembre, A. D. 1877 à midi.

COLIN INKSTER,
Shérif.

Per C. CONSTANTINE,
Député Shérif.

D. M. Walker, Avocat des Demandeurs.

Bureau du Shérif,
Winnipeg, 2 Août, 1877.



PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

[L. S.]

ALEXANDER MORRIS,
Lieut. Gouverneur.

A nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre Province de Manitoba, sommés et appelés à une Assemblée de la Législature de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir lieu le quatrième jour du mois de Septembre et à chacun de vous.

SALUT.

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le quatrième jour du mois de Septembre auquel temps vous êtes tous et il vous était enjoint d'être présents.

Sachez maintenant que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien-aimés sujets, nous avons cru convenable, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif de Notre Province de Manitoba, de vous exempter et chacun de vous, d'être présents, au temps susdit, vous convoquant et par les présentes vous enjoignant et à chacun de vous, de vous trouver avec nous, en notre Ville de Winnipeg, Mardi le sixième jour du mois Novembre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province et y faire ce qui pourra sembler nécessaire, ce à quoi vous ne devez manquer.

En Foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoins Notre Fidèle et Bien Aimé l'Honorable ALEXANDER MORRIS, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. A Notre Hôtel du Gouvernement à Fort-Garry, le quatrième jour de Septembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix sept et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

Dans l'affaire de A. F. Westfall,

Failli.

Je John Balsillie, de Winnipeg, a été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont priés de me faire parvenir leurs réclamations avant un mois.

JOHN BALSILLIE,
Syndic officiel.
Fort Garry, 17 Août, 1877.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

William J. Macaulay,
et
Edward W. Jarvis,

Demandeurs.

et
William Besant,

Défendeur.

Un bref de saisie a été émané dans cette cause.

JOHN BALSILLIE,
Syndic officiel.
Fort Garry, 1er Sept., 1877.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos bien-aimés sujets dans notre Province de Manitoba.

SALUT.

ATTENDU que par et en vertu d'un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la quarantième année de Notre Règne intitulé : "Acte pour établir une Université Provinciale," il est décrété par la quarantième section d'icelui, que les dispositions du dit Acte deviendront en force aussi tôt que le Lieutenant-Gouverneur en fixera le temps par proclamation.

Maintenant nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation la nôtre, donnée sous le sceau et seau de notre dit Lieutenant-Gouverneur, qu'icelle entrera en force et sera en force de ce jour, du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra sont requis de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

En Foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoins Notre Fidèle et Bien Aimé l'Honorable ALEXANDER MORRIS, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le cinquième jour d'Avril dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix-sept, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial

HÔTEL DE GOUVERNEMENT,
Fort Garry, 2 Août, 1877.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur d'accepter la résignation de Richard Power, Ecuyer, comme Inspecteur des Licences pour la Province de Manitoba.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIF.

John Milnes McDonnell,

Demandeur,

vs.

Roderick Campbell,

Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de Fieri Facias émané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de John Milnes McDonnell et à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur ce certain lot ou morceau de terre et prémisses sis et situés dans la Paroisse de St. Andrew Nord, dans le Comté de Lisgar et Province de Manitoba, et comprenant le lot No. 130 dans la dite Paroisse, selon l'arpentage du Gouvernement de la Puissance.

Le tout sera exposé en vente à mon bureau dans la Cité de Winnipeg, Lundi, le 20ième jour d'Août, A.D. 1877, à 2 heures P.M.

COLIN INKSTER,
Shérif.

Par C. CONSTANTINE,
Député Shérif.

Bureau du Shérif,
Winnipeg, 16 Mai, 1877.